

Avis donné au nom de l'association écocitoyenne LES COLOCATERRE (Montauban de Bretagne) sur le projet de M. MORAND. Rédigé par Mme BAUDOIN Michèle, présidente de l'association.

Tout d'abord, une mise au point : il convient de souligner que nous ne sommes pas opposés par principe à l'élevage. Nous constatons qu'il existe une demande importante en produits porcins, particulièrement ici en Bretagne, de la part des industries agro-alimentaires nombreuses dans les environs, pour fournir les consommateurs et les fabricants de plats cuisinés, snacking, etc. très présents aussi sur le territoire. Et nous ne pouvons que trouver positif un approvisionnement local pour répondre à cette demande, cela étant bien préférable aux importations.

Nous savons aussi qu'une diminution de la consommation de produits animaux est de plus en plus nécessaire pour répondre à la crise écologique, et nous nous attachons à faire prendre conscience de cette nécessité à nos adhérents et au grand public. Nous voyons que cette tendance est déjà à l'œuvre et espérons que ce mouvement s'amplifiera, mais il faudra du temps pour cela. Nous préconisons, dans cet objectif, une réduction des achats de viande et de charcuterie, pas forcément un arrêt total pour passer au végétarisme voire au véganisme, ce n'est pas notre combat même si nous pouvons approuver ceux qui le font. Nous incitons plutôt les consommateurs à se fournir en viande et produits laitiers auprès d'éleveurs locaux qui pratiquent l'agriculture biologique et à taille humaine, en circuit court. Ce n'est qu'en réduisant leur consommation de protéines animales que les gens à revenus moyens ou modestes peuvent de cette façon s'alimenter de façon soutenable sans y dépenser une trop grande part de leur budget. En outre, cela permet de maintenir voire de développer un tissu économique et humain vivant dans nos zones rurales, tout en contribuant à préserver notre environnement (eau, sols, air, flore et faune) mis à mal par les pratiques agricoles trop axées sur les grandes surfaces, la sur-mécanisation, la chimie... et l'exploitation d'animaux dans des conditions inhumaines.

Nous prenons donc acte des intentions et des efforts faits par M. MORAND pour améliorer le bien-être animal, et réduire les impacts éventuellement négatifs de son augmentation de cheptel porcin. Nous saluons notamment sa volonté de recueillir les eaux de pluie pour faire face aux besoins en eau de l'élevage, de réutiliser l'eau de lavage, de réduire les émissions de méthane des fosses à lisier, de cultiver sans pesticides les céréales servant à l'alimentation des porcs, de pratiquer des intercultures qui peuvent permettre de préserver les sols, etc.

Cependant, notre avis est aussi fondé sur des pratiques constatées et pas seulement sur des intentions. Il pourrait être rassurant de lire que M. MORAND est attaché à la préservation du bocage, au maintien des haies, bandes enherbées, etc. mais ce n'est pas ce que nous avons constaté sur le terrain. Lors de l'été 2020, nous avons fait intervenir la gendarmerie et un huissier pour constater que M. MORAND avait détruit une partie d'un chemin au lieu-dit La Ruée, détruit les arbres et arasé le talus afin de labourer et d'ensemencer cette surface. Il y a quelques années, nous étions intervenus auprès du maire d'Iffendic pour signaler un épandage de pesticides par temps venteux, en bordure d'une parcelle cultivée en maraîchage biologique par une de nos adhérentes, ce qui mettait en danger sa certification.

De même, il ne nous paraît pas respectueux de l'environnement de mettre en culture de maïs des prairies permanentes, qui sont des puits de carbone, plus protectrices pour la ressource en eau et la biodiversité, et sont bien mieux appropriées à un élevage soutenable. Or, l'arrêt de l'élevage bovin et le passage au tout-porcin va condamner ce qui pourrait rester de prairies permanentes dans l'exploitation de M. MORAND, nous ne pouvons que le déplorer.

Il n'est pas utile de reprendre ici les réserves énoncées par l'Autorité Environnementale et la DDTM, même si nous les partageons bien évidemment et qu'elles nous paraissent importantes à prendre en compte.

La concentration de porcs dans de gros élevages les rend trop sensibles aux contaminations par des virus ou bactéries qui propagent des épizooties, conduisant parfois à devoir sacrifier la vie de milliers d'animaux.

Le projet de M. MORAND induit davantage de transports sur la route : les tracteurs, pour aller cultiver et épandre sur des parcelles éloignées de la ferme. Et aussi des pauvres porcelets qui seront chargés dans des camions pour être engraisés ailleurs : comment parler de bien-être animal dans ces conditions ?

L'élevage des porcs sur caillebotis, qui permet de récupérer le lisier facilement, occasionne pourtant des nuisances olfactives très pénibles pour certains voisins, dont la maison est devenue invendable, et cela ira en s'aggravant avec cet agrandissement. Ce sont aussi de mauvaises conditions de vie pour les animaux, qui sont bien plus heureux en étant élevés sur litière : celle-ci leur permet d'exprimer leur comportement naturel, alors que le caillebotis les fait vivre en permanence dans les émanations de leurs déjections (émanations qui finissent par corroder le sol à claire-voie, ce qui cause parfois la mort horrible de porcs noyés dans leurs déjections, quand le caillebotis cède sous leur poids). Pour éviter cela, on doit remplacer régulièrement ces installations de béton, causant d'importantes dépenses... et des déchets !

A propos de nuisances, il est à noter que des riverains de la ferme doivent subir fréquemment des odeurs très désagréables, peut-être en provenance de la zone d'équarrissage, ou bien du digestat. Cela n'ira pas en s'améliorant avec cette augmentation d'effectif porcin.

Enfin, l'agrandissement perpétuel de cette exploitation (déjà presque 500 ha, et il n'a pas l'intention de s'arrêter là) et la puissance économique que lui donnent les subventions publiques, tant sur l'agriculture que sur la vente d'énergie, donnent à M. MORAND un avantage concurrentiel abusif sur les agriculteurs plus petits, causant une distorsion du marché. Ils rendent aussi très difficile l'acquisition de terres pour d'éventuels candidats à l'installation. Le système chinois hyper-concentré ne peut pas être pris comme exemple ou contre-exemple pour notre modèle agricole, qui doit rester à taille humaine. Et une agriculture compatible avec la restauration de bonnes conditions écologiques sur la planète ne saurait être basée sur des exploitations de très grande taille, conduisant à l'agrandissement des parcelles, l'utilisation de machines toujours plus grosses, la destruction du maillage bocager, l'utilisation de pesticides qui restent des poisons, fussent-ils administrés par des drones !

L'agrandissement des fermes, la chute du nombre de paysans, produisent une désertification des campagnes, certes peu visibles dans notre secteur sous l'influence de la Métropole, mais qui menace tout un tissu économique rural pourvoyeur d'emplois de qualité. Voulons-nous des villages et campagnes-dortoirs ? En la matière comme en beaucoup d'autres, « small is beautiful »... Un maillage de fermes à taille humaine, conduites par des agriculteurs compétents, est garant d'un système agro-alimentaire résilient et adaptable, contrairement aux grosses exploitations capitalistiques comme celle de M. MORAND.

Nous préconisons donc un refus de ce projet, pour mettre un coup d'arrêt à un type d'agriculture non soutenable et à une fuite en avant mortifère.

6 janvier 2022